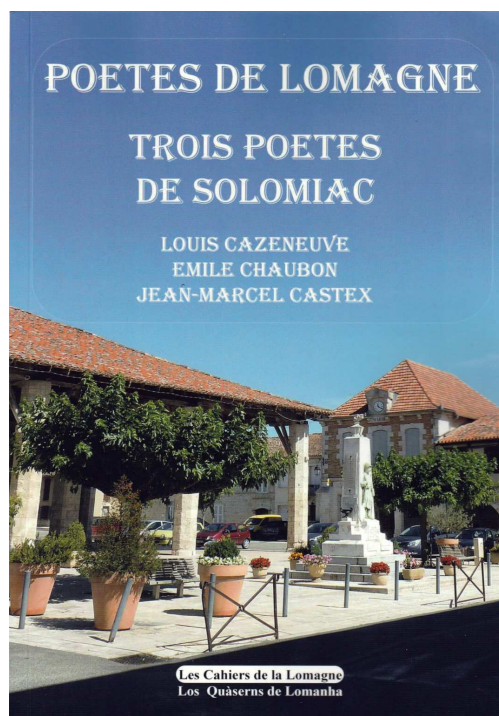


TROIS POETES DE SOLOMIAC
Emile CHAUBON – Louis CAZENEUVE – Jean Marcel CASTEX
COLLECTION MEMOIRE



Emile Chaubon (1878 – 1943) est né à Saint-Sauvy (32). Il a quitté son village natal et a exercé la profession de chirurgien-dentiste pendant de longues années, principalement à Bordeaux. Il épouse Marthe Daisson le 15 avril 1903 à Arès (Gironde), mais il est resté fortement attaché à son cher Solomiac où résidaient ses parents. Après une vie de labeur, il y est revenu car il avait voulu finir ses jours sur les rives de la Gimone.

Il a écrit des chants, des contes et des poésies en « patois » tel qu'il était parlé dans la région, la Lomagne et le Fezensaget. Il n'a pas écrit en linguiste mais en amoureux de sa région et avec la volonté de transmettre la mémoire. Nous rééditons ici son ouvrage « Essais chants inédits contes et poésies » en patois de Gascogne.

Louis Cazeneuve (1866 – 1947) est né à Solomiac. Tout en remplissant ses fonctions d'éducateur, il trouva le temps d'écrire des poèmes très variés sur les multiples aspects de la nature : le frémissement de la vie, la splendeur d'un beau ciel étoilé ou d'un coucher de soleil, tout l'enchantait et l'inspirait. Il a envoyé des poèmes à la revue littéraire internationale « Le Trouvère » pour lesquels il a été couronné. Il a eu de nombreux prix et médailles. Pendant de longues années, il a publié chaque semaine dans le journal local « La République des Travailleurs » des sonnets sur l'actualité politique, littéraire, artistique..., se rapportant au début du XXe siècle et à la Grande Guerre.

Jean Marcel Castex (1907 – 1983) est né à Fleurance. Il est instituteur public à Solomiac de 1932 à 1962 ainsi que son épouse. Dès sa jeunesse et durant toute sa vie il écrit des poèmes sur différents sujets : la vie locale, la Gascogne, l'actualité, la nature, les sentiments, les hommages, ainsi que des chansons, parfois en patois local. Certains échanges de correspondance étaient aussi en vers. Il a publié un recueil de poèmes « Claires Fontaines de Lomagne » que nous rééditons dans cet ouvrage.